

Frédéric Back



« Le cinéma d'animation est un art qui rejoint spontanément le public. Radio-Canada ayant un auditoire considérable et distribuant mes films internationalement, je tente à utiliser ce privilège pour réaliser des scénarios relatifs à l'environnement, un sujet négligé, ignoré. Je souhaitais que ces films soient des outils utiles au travail des enseignants et des organismes dévoués à la cause d'une symbiose intelligente, respectueuse de toutes les formes de vie! Les conséquentes inimaginables du message de «l'Homme qui plantait des arbres» m'ont incité à réaliser «le fleuve aux grandes eaux» puisque la qualité de l'eau, comme celle des forêts, est essentielle à l'existence de toutes les créatures. Malgré ses particularités le sort du fleuve Saint-Laurent est comparable à celui de tous les fleuves: nourriciers et porteurs de civilisations, exploités et pollués sans merci! ..»

" Je continue de dénoncer la violence avec laquelle on manipule tous les éléments de la planète. Les torts causés aux arbres, aux cours d'eau, aux cultures et aux animaux ont fini par mettre la vie de l'homme en danger : toutes ces allergies qui se multiplient sont des symptômes qui ne mentent pas. On permet tous les empoisonnements, il ne faut donc pas s'étonner que les cancers prolifèrent. Presque tous les gens que je connais ont été atteints d'un cancer, et beaucoup de mes compagnons de travail en sont morts. C'est par miracle que l'on m'a sauvé la vie "

«Je suis honoré de devenir membre d'Eau Secours!, de rejoindre un regroupement de personnes clairvoyantes, dévouées à la préservation des valeurs essentielles que sont la qualité de vie, de bonheur et de beauté terrestres. Je souhaite que la détermination d'Eau Secours! soit un élément décisif pour instituer des politiques prévoyantes, à long terme, qui soient des modèles inspirants pour tous les gouvernements de cette planète bleue, vivant, et unique au monde»

Frédéric Back

23 janvier 2003

L'homme qui plante toujours des arbres...

Hollywood fête Frédéric Back

Notice Biographique

Né le 8 avril 1924 à Sarrebruck et a ensuite vécu à Strasbourg. Il étudie à Paris à l'École Estienne, puis entre aux Beaux-Arts de Rennes où enseigne Mathurin Méheut, peintre et illustrateur de grande renommée. Cette fabuleuse rencontre, marquera Frédéric pour la vie, au niveau humain et artistique. Il débute alors une longue carrière de peintre et expose notamment ses œuvres au Salon de la Marine, à Paris en 1946 et 1947. En 1948, il s'installe à Montréal où il enseigne à l'École du Meuble et à l'École des Beaux-Arts.

Il entre au service de Radio-Canada en 1952 comme illustrateur, créateur d'effets visuels, de décors et de maquettes pour de nombreuses émissions culturelles, éducatives et scientifiques. En 1968, il rejoint l'équipe du studio d'animation de la SRC, créé par Hubert Tison. De 1968 à 1993 Frédéric réalisera 10 courts-métrages, ainsi que diverses présentations spéciales pour les programmes de la Société Radio Canada.

Les films de Frédéric sont acclamés sur tous les continents, les reconnaissances et les prix innombrables reconnaissent le talent et le travail mis à contribution pour chaque film. Frédéric sera nommé quatre fois aux Academy Awards d'Hollywood et remportera deux Oscars pour Crac ! et l'Homme qui plantait des arbres. À lui seul, le film l'Homme qui plantait des arbres (1987) a gagné plus de 40 prix dans des festivals de films un peu partout dans le monde. Il a lui-même réalisé les quelque 20 000 dessins de L'homme qui plantait des arbres. " *Cela m'a pris cinq ans pour réaliser 30 minutes ! Un dessin animé, c'est comme une chaîne : il faut que chaque maillon soit bien fait pour que l'ensemble se tienne. Grâce à Radio-Canada, j'ai eu tout le temps et les ressources nécessaires. Mais pendant longtemps, je n'ai fait que des titres d'émissions pour enfants et de courts intermèdes... "*

Le cinéma d'animation est aussi un moyen de transmettre son message écologiste et de sensibiliser le public du monde entier aux causes environnementales qui lui tiennent à cœur. Partout où ils sont présentés, ses films recueillent l'admiration du milieu du cinéma mais surtout celle du grand public qui y trouve des raisons d'espérer et des motivations à agir.

L'homme qui plantait des arbres suscitera partout sur la planète des mouvements spontanés de citoyens qui se mettront à planter des arbres eux aussi, ou bien s'en inspireront pour des initiatives locales appropriées. Aujourd'hui, Frédéric continue à dessiner et s'implique plus que jamais dans des projets reflétant les valeurs auxquelles il a toujours adhéré : la défense des animaux et de la nature. Membre fondateur de la Société pour Vaincre la Pollution et de la Société Québécoise pour la Défense des Animaux, il répond aux questions relatives au cinéma d'animation et à l'environnement, intervient dans les écoles, illustre des livres, crée des affiches et continue de planter des arbres.

Prix

Mentionnons "Abracadabra" - 1970, "Inon ou la conquête du feu" - 1971, "La création des oiseaux" - 1973, couronné aux festival des Bratislava et de Yorkton, "Illusion" - 1974, qui remporte 5 prix internationaux, "Taratata la parade" - 1977, les séquences animées de "L'oiseau de feu" - 1979, une réalisation de Jean-Yves Landry qui remportera le Prague d'Or en 1980 et un Emmy Award à New-York, "Tout-rien" -1980, primé dans trois festivals et sélectionné pour l'Oscar de 1981. "Crac - 1981, qui remporte à lui seul une vingtaine de prix dont l'Oscar du meilleur film d'animation décerné par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences à Los Angeles en 1982. Ajoutons que ce film fut sélectionné au 6e rang parmi les 50 meilleurs films d'animation du siècle à l'Olympiade de l'animation présentée à Los Angeles à l'occasion des Jeux de 1984. En 1986, l'ASIFA d'Hollywood lui attribuait un "Annie Award" pour l'ensemble de son oeuvre.

"L'homme qui plantait des arbres", a gagné une quarantaine de prix ainsi que l'Oscar du meilleur film d'animation décerné par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences de Los Angeles, aux États-Unis, le 11 avril 1988

"Le Fleuve aux grandes eaux", le plus récent film de Frédéric Back a remporté une vingtaine de prix dont le Grand Prix du Festival International du film d'animation qui se tenait à Annecy, France en juin 1993. Le film fut Également mis en nomination pour un Oscar par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences pour 1993

Oeuvres de décorations

Il se révèle également remarquable dans la peinture sur verre, créant en 1967 la verrière de la station de métro Place-des-Arts à Montréal.

Décoration du restaurant La Saulaie, à Boucherville au Québec en collaboration avec le décorateur Claude Hinton

Décoration du restaurant Hélène de Champlain en collaboration avec le décorateur Claude Hinton pour l'Exposition internationale de 1967. Il a réalisé la murale du restaurant

Réalisation de la murale du cinéma Vendôme de la Place Victoria à Montréal

Décoration et restauration des Églises de Pierreville et d'Aylmer au Québec

Décoration et restauration des églises de Clarenceville, de Châteauguay et de Saint-Agathe au Québec, de Dartmouth en Nouvelle-Écosse, et de Brushton dans l'état de New-York.

Décoration des restaurants Pescatore, Tour Eiffel et Roma antiqua en collaboration avec le décorateur Claude Hinton

Illustrations de livres

"Crac": texte de Ghylaine Paquin-Back

"l'Homme qui plantait des arbres": texte Jean Giono

"Le fleuve aux grandes eaux": texte Claude Villeneuve

"Inuit, les peuples du froid": texte Georges Hébert-Germain

"Les bélugas, ou l'adieu aux baleine": texte Pierre Béland

Décorations, Fondations et Participation

Chevalier de l'ordre du Québec

Membre de l'Académie canadienne du Cinéma et de la télévision, Canada

Membre de l'Académie royale des arts du Canada

Membre honoraire de la Société des décorateurs-ensemblers du Québec

Membre de l'Association internationale du fil d'animation (ASIFA)

Membre de la Cinémathèque québécoise

Membre honoraire de l'Association des illustrateurs du Québec

Officier de l'Ordre du Canada

Officier de l'ordre des Arts et Lettres de la France

Prix du gouverneur général, secteur cinéma, 1994, Canada

Membre de l'Union paysage

Membre fondateur de Société pour vaincre la pollution (SVP)

Membre fondateur de la Société québécoise pour la défense des animaux

Porteur d'eau avec la Coalition québécoise pour une gestion responsable de l'eau - *Eau Secours!*

Il est introduit au cercle des Phénix de l'environnement du Québec depuis 2007

Pour Eau Secours!

[Le 11 juin 2008 - L'émérite porteur d'eau avec *Eau Secours!* Frédéric Back, l'homme qui ne baisse pas les bras](#)

[L'affiche "Saint-Laurent priez pour vous" pour *Eau Secours!*](#)

[Le 15 juin 2005 il offre une caricature-affiche à la Coalition "La terre perd ses eaux"](#)

[Au courant des événements qui marque la vie politique, il offre des croquis à la Coalition](#)

[Les partenariats public-privé - une présentation de lettre type](#)  PDF 1 page

[22 mars 2006, il lance Campagne de recrutement des membres individuels en tant que président d'honneur](#)

Site internet de Frédéric Back

Seul Québécois à avoir été couronné deux fois lors de la cérémonie des Oscars pour la création de ses films d'animation *Crac !* et *L'homme qui plantait des arbres*, Frédéric Back est aussi un homme d'engagement. Une visite dans son site le prouvera amplement. Mais, attention, ne comptez pas passer 10 minutes dans ce site et continuez vos activités comme si de rien n'était. Vous serez là en présence de quelque chose d'assez exceptionnel.

Chacune des six sections du site (biographie, illustrateur, cinéaste, musée du peintre, artiste engagé et ateliers) est absolument étonnante. On y va de découverte en découverte, à la fois sur l'oeuvre et sur celui qui naquit en 1924 en banlieue de la ville de Sarrebruck, en Alsace, dans le territoire de la Sarre, alors rattaché à la France. "*À l'école, je suis dans la section alsacienne multiconfessionnelle. La majorité des cours se donnent en français, mais la lecture et l'écriture de la langue allemande, du Hochdeutsch (haut Allemand) sont aussi enseignées. L'apprentissage de la calligraphie de l'écriture gothique est un défi difficile à relever, mais qui me sera fort utile plus tard. J'apprends le français à l'école, mais comme notre maître est alsacien et séparatiste, il nous laisse souvent répondre en alsacien qui est un dialecte germanique*", peut-on y lire.

Plus de 1400 documents précieux et variés, notamment des photos, des carnets de croquis, des témoignages audio et vidéo, des illustrations, affiches, murales, vitraux, synopsis, découpages techniques, explications sur différents procédés techniques, de nombreux extraits de films, des trousseaux d'activités pédagogiques et des dessins d'une saisissante valeur documentaire, nous permettent de découvrir les multiples facettes du créateur du

Fleuve aux grandes eaux. Il aura fallu deux ans à l'Atelier Frédéric Back, sous la direction de la fille de l'artiste, Süzél Back-Drapeau, pour réaliser ce site exceptionnel.

Véritable musée virtuel, le site ne contient pas que les oeuvres typiques de Back, à savoir ces dessins au style fluide et aux tons pastel. On y découvre, au contraire, gouaches, dessins, esquisses et croquis en tous genres témoignant de la vie dans divers milieux et d'une époque aujourd'hui révolue. Patrimoine culturel d'une richesse incroyable, cette collection rend aussi compte de l'évolution de l'artiste. Le site permet même d'y acquérir "son" Frédéric Back en choisissant parmi une sélection de reproductions numériques (giclées), dont le tirage est limité à 500 exemplaires numérotés, signés par l'artiste et remis avec un certificat d'authenticité.

Et au-delà de l'oeuvre artistique - mais peut-être que les deux ne font qu'un - il y a aussi l'art engagé pour la survie de la Terre.

Note: Les affiches et vidéos mentionnées dans cette page "L'homme qui plantait des arbres" et "Le fleuve aux grandes eaux" sont disponibles en boutique de la Coalition.